



BOURSE DES INVESTISSEURS PLUS JEUNES ET PLUS INTRÉPIDES,

ENTREPRISES « Certains ont l'impression que c'est facile de devenir millionnaire »

L'envolée des cours attire en Bourse de nouveaux investisseurs, plus jeunes et plus intrépides.

JORGE CARASSO [@JorgeCarasso](#)

BOURSE L'euphorie des marchés d'actions n'est pas passée inaperçue chez les plus jeunes. Un grand nombre se sont lancés dans le grand bain, alléchés par les hausses records de ces derniers mois. La moitié des 400 000 boursicoteurs qui ont fait leurs premiers pas en Bourse en 2020 avait moins de 45 ans, rappelle l'Autorité des marchés financiers (AMF), et beaucoup ont moins de 30 ans. « On a perdu 12 ans de moyenne d'âge chez les nouveaux investisseurs », constate Gregory Guernonprez, directeur général de Fortuneo. Chez Boursorama, les moins de 30 ans représentent près de 40 % des ouvertures de comp-

te-titres.

C'est le cas de Thomas avec, au début, des gains étourdissants « Je retrouvais les gains que j'avais déjà pu avoir sur des cryptomonnaies. Sur un marché autre que les monnaies numériques, je n'y croyais pas. J'ai vu que c'était possible », se rappelle le jeune homme. Ce data analyst dans la grande distribution a ensuite revendu ses actions pour empocher ses gains. « J'ai racheté d'autres titres à l'automne que j'ai revendus dans la panique de la seconde vague », explique Thomas. Il est revenu sur le marché en mars 2021 sur d'autres actions. « J'ai fait des paris gagnants, d'autres perdants », philosophe-t-il.

Le confinement du printemps n'est pas pour rien dans ce nouvel

engouement. « Les gens étaient bloqués chez eux avec du temps et un accès internet en continu depuis leur téléphone ou leur ordi », rappelle Nicolas Chéron, stratège marché pour Zonebourse. « Les plus jeunes se sont aussi reportés sur des sites de Bourse, faute de paris sportifs. »

Tous ne sont pas animés par la volonté de faire des coups. « J'ai un objectif de long terme. J'ai tenu bon pendant le krach du printemps et j'ai bien fait », raconte Gabriel, très investi sur la tech américaine. L'expérience familiale de ce trentenaire a aussi joué. « Mon père a vécu la crise de 2001, où il avait perdu les deux tiers de son patrimoine. Mais il n'est pas sorti du marché. Sur vingt ans, il a été largement gagnant. » D'autres cherchent à se



former. « On reçoit beaucoup de coups de fil. Il y a la volonté de partager leur expérience, de se créer

une culture boursière », souligne Charles-Henri d'Auvinny, président de la Fédération des investisseurs individuels et des clubs d'investissements (F2IC).

Prise de risques

Le petit monde du conseil financier a aussi vu débouler de nouveaux clients, déjà habitués à investir en direct depuis leur téléphone... mais pas à se faire conseiller. Et le courant a parfois du mal à passer. « On rame un peu. Quand vous leur dites qu'un patrimoine se construit en cinq ou dix ans, cela a du mal à passer. Certains ont l'impression que c'est très facile de devenir millionnaire », s'étonne Jérôme Rusak patron du cabinet L&A finance.

Certains sites jouent d'ailleurs à fond la carte ludique avec des animations festives en cas de gain. « Tout est fait pour donner envie d'aller vers les actifs plus volatils du moment, alors que c'est très faible en matière de prévention », estime Maxime Marçon, porte-parole du site meilleurplacement.com.

Les sites de trading sont plutôt réservés à des investisseurs aguerris plutôt qu'à des néophytes. « Cela reste des produits dynamiques, sur lesquels il y a des risques qu'on ne peut pas laisser prendre par n'importe qui », souligne Ambroise Lion, directeur général adjoint d'IG France, qui refuse 40 à 50 % des demandes d'ouverture de comptes. Chaque nouveau client doit répondre à un questionnaire très précis sur ses compétences financières. Les sites situés hors de France ne s'entourent pas des mêmes précautions.

Or les pertes peuvent être énormes. C'est particulièrement vrai lorsque les produits financiers ont des effets de leviers qui démultiplient les gains mais aussi les pertes. « Certains investisseurs utilisent des effets de leviers gigantesques, interdits en France. C'est la mort

assurée », avertit Nicolas Chéron. Et boursicoter sur des sites étrangers n'est pas toujours très sécurisé. « En cas de réclamation, est-ce que vous trouverez quelqu'un qui parle Français, quel sera le tribunal compétent en cas de litige ? », rappelle Claire Castanet.

C'est d'autant plus vrai que le marché n'est plus dans une configuration aussi favorable qu'au printemps dernier. La fenêtre de tir qui a permis d'entrer à prix cassé s'est refermée. « Il y a un an, on pouvait rentrer sur n'importe quelle valeur, ça passait. Ce n'est plus le cas. Dernièrement, ceux qui ont acheté du Tesla ou du bitcoin au mauvais moment ont pris un bouillon », rappelle Jean-Baptiste de Pascal, directeur du développement chez Inter Invest. Mais ces expériences font aussi partie de l'apprentissage. « Pour les plus jeunes, ce ne sont pas forcément de gros montants. C'est aussi comme cela que l'on apprend », conclut Jean-Baptiste de Pascal. ■

Il y a un an, on pouvait rentrer sur n'importe quelle valeur, ça passait. Ce n'est plus le cas. Dernièrement, ceux qui ont acheté du Tesla ou du bitcoin au mauvais moment ont pris un bouillon

JEAN-BAPTISTE DE PASCAL, DIRECTEUR DU DÉVELOPPEMENT CHEZ INTER INVEST



DIEGO CERVO - STOCK.ADOBE.COM

Chez Boursorama, les moins de 30 ans représentent près de 40 % des ouvertures de compte-titres.